

www.e-rara.ch

Oryctographie de Bruxelles

Burtin, François-Xavier

Bruxelles, 1784

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1961

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-14792>

Chapitre XXII. Des crustacées fossiles.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

plus grandes, mais aussi beaucoup moins entières que les nôtres. Elles font partie du beau cabinet de fossiles de feu Mr Hoffmann. Il s'est écoulé trop d'années depuis que je les ai vues, pour que je puisse me rappeler avec certitude, si elles sont de la même espèce que les nôtres, sur-tout si ce sont des noyaux ou de véritables pétrifications. Il me semble cependant qu'elles doivent appartenir plutôt à la *coriacea* de Rondelet p. 50, tandis que je crois qu'il faut rapporter les nôtres à la *corticata* p. 445 du même auteur. Pour m'en assurer j'avois chargé un peintre d'en prendre les desseins, mais l'héritière de mon défunt ami a cru ne pas devoir le permettre, dans la crainte mal fondée que cela ne fît tort à la vente du cabinet. Outre les fragments qu'on peut trouver dans l'île de Scheppey et peut-être ailleurs, le nombre des tortues fossiles entières, qui sont connues jusqu'ici en Europe, monte donc en tout à sept, en y comprenant celle de Glaris, dont parlent Gesner et d'autres, et celle du Piémont que possède Mr De Luc (1).

CHAPITRE XXII.

DES CRUSTACÉES FOSSILES.

Sous le nom de crustacées sont compris l'écrevisse, le homar, la squille, le cancre, le crabe, et tous les animaux revêtus d'une croûte moins dure et plus pliante que ne le sont les coquilles. C'est avec raison que Linnæus et d'autres modernes les rangent parmi les insectes, puisqu'ils en ont les principaux caractères bien plus que ceux des vers, auxquels appartiennent les coquillages. On n'a découvert jusqu'ici de ces insectes marins pétrifiés dans nos environs que deux crabes, dont l'un est représenté en S pl. II; l'autre n'en diffère pas beaucoup, mais il approche d'avantage du *cattambulan* d'Amboine, qui est le *cancer* de Rumphius (1). Tous deux ont été trouvés dans les environs de Melsbroeck.

Les serres détachées des crustacées ne sont pas absolument rares dans le même endroit et dans quelques autres : l'on en voit trois différentes à la planche VI en L, M, N; mais il n'est pas possible de distinguer à quelle espèce de crustacées elles appartiennent.

CHAPITRE XXIII.

DES ÉTOILES DE MER FOSSILES.

QUOIQUE les étoiles de mer soient la plupart composées de vertèbres et d'autres osselets; la liaison trop foible de ces parties osseuses entr'elles est cause de la grande rareté des étoiles fossiles. Aussi le très-petit nombre qu'on en trouve, ne se voit que sur des pierres schisteuses, dans lesquelles

(1) De Luc lett. phys. et mor. t. I. p. 331.

(2) Rumphius *amboinsche rariteit-kamer* pl. 7 fig. 8.
l'animal

l'animal enfermé pendant leur état de mollesse a pu conserver sa forme. Je ne crois donc pas que nous puissions espérer d'en rencontrer d'entières ici, puisque nous n'avons point de schistes; quoique le nombre prodigieux de leurs osselets, que présentent par-tout nos environs, prouve combien ces animaux doivent avoir été communs en ce pays, lorsqu'il étoit le séjour de la mer.

Je ne sais s'il se trouve parmi nos fossiles différentes espèces de ces osselets. Ceux dont on voit la figure pl. VI en I, K, et dont aucun auteur n'a parlé jusqu'à ce jour, sont incontestablement, non pas des fèves pétrifiées, comme quelques-uns les appellent ici, mais les osselets qui bordent tout autour les rayons ou bras de plusieurs sortes d'étoiles tant des mers des Indes que de celles d'Europe, dont on en trouve plusieurs représentées dans l'ouvrage de Linckius sur les étoiles de mer, que Linnæus dans la 12^{me}. édition de son système a réduites, sous le nom d'*arauciaca*, à sa 8^{me}. espèce.

Ces osselets qu'on trouve parmi nos fossiles sont tous de nature spatheuse: il en est de plus petits, mais point de plus grands que les figures, qui en désignent aussi très-bien le contour: leur épaisseur va depuis 1 ligne jusqu'à 2. Les variétés, qu'ils offrent, sont, que les uns ont leurs bords tranchans, les autres arrondis et souvent effacés, ce que j'attribue au roulement; que quelques-uns sont ornés de lignes couleur d'ocre, dont la plupart sont privés; enfin qu'un très-petit nombre offre à sa surface de petites cavités rondes fort près les unes des autres, dont j'ignore l'usage et la cause, n'ayant pas eu occasion de disséquer un assez grand nombre d'étoiles de mer.

CHAPITRE XXIV.

DES ÉCHINITES, OU OURSINS FOSSILES.

ON place généralement les oursins parmi les coquillages multivalves. J'avoue de bonne foi, que je ne puis me résoudre à me ranger en ceci du côté de l'usage et de l'autorité. Ni l'habitant ni sa demeure n'ont rien de ressemblant avec une coquille ni avec le ver qui l'occupe: mais comme les animaux sont en ce moment-ci étrangers à mon sujet, contentons-nous d'en examiner l'enveloppe. Sans vouloir parler de la forme; quelle différence à l'extérieur entre le luisant, le coloris fixé et brillant, la peau, le nacre, le grain, la finesse et la dureté d'une coquille; et l'air terne et mort, le coloris passager et sale, la nudité, le tissu lâche, le grain grossier, et la fragilité d'un oursin! Celle-là dans la fracture offre, lorsqu'elle est vive, des éclats comme le silex ou les pierres quartzeuses, celui-ci se rompt comme le spath; aussi est-ce une très-grande rareté d'en trouver de fossiles qui ne soient pas de nature spatheuse ou séléniteuse, tandis qu'on rencontre très-peu de coquilles fossiles converties en spath.

Je crois donc pouvoir avec plus de raison placer les oursins après les